



PRÉSENTATION DE LA LETTRE PASTORALE DE
MGR GÉRALD C. LACROIX
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

**LA CÉLÉBRATION DU JOUR DU SEIGNEUR
PAR L'EUCHARISTIE ET
LA CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE**

***« Ta Parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route ».***

Psaume 118 (119), 105

INTRODUCTION

La paix soit avec vous ! En février 2014, cela fera déjà trois ans que le pape Benoît XVI m'a nommé pasteur du Diocèse de Québec. Depuis le début de mon ministère comme archevêque de Québec, j'ai eu l'occasion de vivre plusieurs rencontres, soit avec des personnes, des familles, des groupes, des mouvements, des paroisses, des Instituts de vie consacrées et Sociétés de vie apostolique. Autant de réalités qui me permettent de constater qu'ENSEMBLE, nous avançons. Nous cherchons ensemble comment mieux vivre notre foi chrétienne, comment l'approfondir, la transmettre et en témoigner.

Nous observons deux grands mouvements simultanés dans la vie de notre Diocèse :

Premièrement, au cœur de notre propre vie de baptisés, membres d'une communauté chrétienne, existe un désir de mieux vivre et célébrer notre foi en communauté chrétienne locale. Nous tenons à conserver notre identité locale, notre appartenance à notre communauté chrétienne, et ce, même en l'absence de prêtres résidants que nous devons partager avec une équipe

pastorale. Cette équipe dessert déjà plusieurs autres communautés locales et sera appelée à en servir davantage au cours des prochaines années. Dans certains milieux, le nombre de personnes qui participent régulièrement à la célébration eucharistique du dimanche est assez restreint. Cependant, on tient à continuer d'être une communauté locale vivante. Ceci m'apparaît être un signe de très bonne santé que de vouloir préserver la communauté chrétienne locale.

Un deuxième mouvement exprime notre préoccupation pour la nouvelle évangélisation, pour la transmission de la foi dans un esprit missionnaire, cherchant à rejoindre toutes les personnes dans nos milieux de vie afin qu'elles puissent goûter à la vie nouvelle en Jésus Christ. Il y a là un vaste chantier à explorer et, nous devons bien l'avouer, nous avons encore beaucoup à faire pour nous ouvrir à cette dimension de la transmission de la foi et de l'évangélisation dans nos milieux respectifs. Je lisais dernièrement ces quelques lignes d'un prêtre des Pays-Bas : « *Je viens du pays le plus sécularisé au monde. Il y a cinquante ans, 80% de la population allait à la messe. Depuis, on a vécu une hémorragie continue. En ne s'occupant que de ceux qui restent, et non de ceux qui partent, nous avons nourri notre propre désespoir* » (Marc Timmermans, Journal *La Croix*, 14 février 2008). Cela ressemble drôlement à notre situation, c'est pourquoi nous devons réagir et agir.

C'est une grande joie pour moi aujourd'hui de vous présenter ma première lettre pastorale : La célébration du jour du Seigneur par l'eucharistie et la célébration dominicale de la parole. Depuis quelques décennies déjà, à la suite du Concile Vatican II, des ajustements, des réaménagements, un renouveau en profondeur dans tous les secteurs sont en marche pour mieux vivre notre vie de foi dans un Québec changeant et aussi dans une Église en changement. St-Paul écrit dans sa lettre à Philémon : « *Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous, en tout temps dans toutes mes prières* ».

Le Diocèse de Québec est une grande famille qui avance, qui marche ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu, à l'écoute des besoins de nos frères et sœurs. Le dimanche a bien changé au cours des 40 dernières années. Le dimanche, Jour du Seigneur, jour de la Messe dominicale, jour de repos, jour par excellence de la famille. La réalité est bien différente aujourd'hui de ce que nous avons connu dans le passé. Vous le constatez dans vos propres communautés locales ; la participation à la messe dominicale a beaucoup diminué. Aussi, nous comptons sur un nombre plus restreint de prêtres disponibles pour présider la célébration eucharistique chaque dimanche dans toutes les communautés de notre Diocèse.

La Lettre pastorale décrit cette réalité. Elle offre des pistes pour nous aider à mieux célébrer le Jour du Seigneur, compte tenu de nos forces et de nos fragilités. Dans un esprit d'évangélisation, nous connaissons l'importance, pour chaque communauté chrétienne, de se rassembler pour célébrer le Jour du Seigneur. Mais, s'il n'y a pas de prêtre disponible pour présider l'Eucharistie, que pouvons-nous faire ? Déjà, quelques communautés locales de notre Diocèse n'ont pas la célébration eucharistique à chaque dimanche.

Nos équipes pastorales sont généralement appelées à servir plusieurs communautés. Vous le savez comme moi, et cela nous préoccupe grandement, la diminution du nombre de prêtres ne nous permet déjà plus de répondre à tous les besoins au sein de nos communautés. Et, dans un

avenir rapproché, nous ne prévoyons pas une augmentation importante du nombre de prêtres. Il nous est plus que nécessaire de prier et de travailler intensément au niveau de la pastorale des vocations presbytérales.

Il devient donc évident que, dans les prochaines années, il y aura moins de célébrations eucharistiques dans notre Diocèse. Toutefois, nous devons continuer de relever ensemble les importants défis qui sont devant nous, à savoir : l'annonce de l'Évangile, l'éducation de la foi, le soutien de nos communautés locales, la transformation du monde. Saint Paul l'écrit aux Corinthiens, et cela nous inspire beaucoup aujourd'hui : *« L'amour du Christ nous presse à la pensée... qu'il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux »*.

Le Concile Vatican II nous a aidés à découvrir que l'Église, c'est le Peuple de Dieu dans son ensemble, et que ce Peuple porte à la fois la vie de la communauté et son devenir. Bien que nous, les pasteurs, soyons appelés à exercer un leadership important, c'est ensemble que nous devons mettre en œuvre la mission de l'Église.

Au cours des dernières années, l'Église catholique de Québec a investi beaucoup de temps, d'énergies et de ressources pour vivre un Synode diocésain au temps de M^{gr} Maurice Couture, un Congrès d'orientation sur l'avenir de nos communautés chrétiennes au temps du Cardinal Marc Ouellet. En ce qui nous concerne directement, nous nous sommes engagés avec courage dans les réaménagements pastoraux pour réunir nos forces, partager nos ressources et apprendre à marcher davantage dans la communion afin que nos communautés chrétiennes deviennent plus missionnaires et évangélisatrices.

Aucune communauté chrétienne ne peut vivre ni survivre sans rassemblement régulier et sans célébration dominicale du Christ ressuscité. Le dimanche, Jour du Seigneur, occupe une place très importante dans la vie de nos communautés chrétiennes. Quand nos communautés se rassemblent pour faire mémoire du Christ en l'accueillant comme don véritable dans le Pain de la Parole et dans l'Eucharistie, elles témoignent que l'Église de Jésus Christ est toujours vivante. Il en est de la vitalité de notre Église et de chaque communauté chrétienne de se rassembler le dimanche et de participer à la célébration de l'Eucharistie. C'est là la source de tout élan missionnaire bien engagé. C'est ainsi depuis les premiers temps de l'Église.

Actuellement, dans notre Diocèse, certaines communautés sont parfois privées de la présence d'un prêtre pour présider l'Eucharistie le dimanche. Dans ces circonstances, l'Église, au nom du Seigneur, tient à convoquer les baptisés à se rassembler, tout spécialement le dimanche, et ce, même sans Eucharistie. Elle les invite à partager la Parole de Dieu, à prier ensemble, et à mettre en commun leur projet d'éducation de la foi par leur témoignage.

Dans notre Diocèse, cette action liturgique sera nommée : **CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE**. La Célébration dominicale de la Parole est une des formes liturgiques de rassemblement prévue dans le rituel de notre Église, rituel approuvé par la CECC.

Lorsqu'il n'est pas possible de communier au Pain Eucharistique, il est toujours possible de communier à la Parole de Dieu, de communier dans la prière à la présence du Seigneur au milieu de nous, présent aussi dans la communauté rassemblée.

Jésus l'a promis : « *Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* ». La Célébration dominicale de la Parole diffère de l'assemblée liturgique eucharistique à laquelle nous sommes habitués. Elle est une occasion de découvrir ou de redécouvrir la Parole de Dieu toujours vivante et agissante en nous. La Parole de Dieu rassemble, nourrit, éduque et met en route.

Cette célébration dominicale de la Parole est sous la responsabilité d'une équipe liturgique constituée et désignée par le pasteur de la communauté en collaboration avec son équipe pastorale. Elle sera composée de personnes formées pour l'animation de ces célébrations. C'est un service qui leur sera demandé, dans un esprit de service, en espérant qu'un jour, l'Eucharistie puisse de nouveau être célébrée.

Afin de ne pas confondre la Célébration dominicale de la Parole et la Célébration de l'Eucharistie, et pour bien marquer que l'assemblée est en attente du Corps eucharistique, je demande aux communautés concernées de mettre l'accent sur le Pain de la Parole qui est à l'origine de notre confession de foi. De plus, je demande que l'on s'abstienne de distribuer la communion lors des célébrations dominicales de la Parole. Le rite de la communion est le sommet de l'Eucharistie, fruit d'une démarche progressive. Il s'inscrit dans un ensemble qui est tout entier acte de communion. L'Eucharistie ne se remplace pas. Il importe ici de se rappeler que la communion au Corps eucharistique prend son sens le plus profond dans l'acte d'offrande de nos vies que nous faisons ensemble à travers le pain et le vin. Il n'est pas souhaitable de séparer la communion de la célébration eucharistique sauf, bien sûr, pour les personnes malades, à qui nous apportons la communion.

Je sais que cette décision et les orientations qui en découlent nous obligent à ajuster nos façons de faire dans notre Diocèse. Je suis convaincu que la Célébration dominicale de la Parole, sans la communion eucharistique, est un autre tournant de notre Église qui désire s'approcher davantage des Saintes Écritures pour se laisser évangéliser et aller ensuite annoncer l'Évangile aux hommes et femmes autour de nous, aux périphéries comme nous y invite le pape François. Nous vivrons cette pratique de la Célébration dominicale de la Parole sans communion au Corps eucharistique pour une période de 3 ans et, par la suite, nous procéderons à une évaluation liturgique et pastorale.

Une formation importante sera offerte par le secteur de la liturgie de notre Diocèse, pour bien préparer les personnes qui auront à mettre en œuvre et à animer ces célébrations, là où ce sera nécessaire. Après un long discernement, en concertation avec le Conseil presbytéral et l'équipe diocésaine de liturgie, après des expériences pilotes vécues dans des communautés de notre Diocèse, j'en suis venu à prendre la décision de mettre de l'avant ce type de célébration.

Frères et sœurs, La célébration eucharistique demeure et demeurera toujours la source et le sommet de la vie chrétienne. Nous devons faire face à cette nouvelle réalité, entre autres, parce

que nous n'avons pas assez de prêtres pour présider l'Eucharistie dans toutes les communautés de notre grand Diocèse. Supplions le Seigneur d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Prions pour que des jeunes adultes répondent à l'appel du Seigneur à donner leur vie comme prêtres.

Comme Jésus au désert a vécu pendant 40 jours le jeûne du pain, nous sommes invités, nous aussi, à jeûner du pain eucharistique certains dimanches dans l'attente d'une célébration eucharistique, pour communier à la Parole de Dieu et communier à sa présence dans le Corps du Christ qu'est son Peuple.

Je vous remercie de la bienveillance que vous mettrez à appliquer cette décision et les directives qui en découlent. Elles entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2014. C'est évident que nous allons entrer progressivement dans cette nouvelle étape, en nous assurant qu'il y aura des personnes bien formées pour offrir ce service dans les communautés locales concernées.

Je suis également convaincu que nos Célébrations dominicales de la Parole seront une porte ouverte par laquelle plusieurs de nos frères et sœurs se joindront à la communauté afin de l'intégrer pour une première fois, ou reviendront après un temps d'absence pour y être accueillis, entrer progressivement dans la communauté et dans le mystère de la foi.

La Célébration dominicale de la Parole permet une belle participation des membres de la communauté, diacres permanents, personnes consacrées, agents et agentes de pastorale, intervenants et intervenantes, ou autres personnes laïques dans la préparation et la célébration du Jour du Seigneur dans l'attente d'une célébration eucharistique.

Prise au sérieux, cette nouvelle étape s'avère un moyen efficace pour fortifier nos communautés locales et pour nous assurer que même si, en ce moment, notre Diocèse ne peut pas mettre à la disposition les prêtres qui seraient nécessaires pour présider l'Eucharistie dominicale, la communauté pourra continuer de se rassembler, de célébrer sa foi, de se nourrir de la Parole de Dieu et de vivre sa mission.

Devant cette nouvelle étape dans la vie et l'histoire du Diocèse de Québec, je demande au Seigneur, comme je le fais toujours, et je vous invite à le demander avec moi : « *Reste avec nous, Seigneur !* » (Luc 24, 29)

C'est dans cet esprit que je vous livre cette Lettre pastorale.

Lancement de la Lettre pastorale - 2 novembre 2013
Église paroissiale Saint-Ignace-de-Loyola, Québec
Webtélé ECDQ.TV